



Dans un Chaban-Delmas en fusion, les Montpelliérains ont levé le trophée de champion de France pour la première fois depuis 1975. Le MHSC-VB a dominé cette finale de la tête et des épaules.

JEAN-MICHEL MART



# Montpellier, le jour de gloire

## VOLLEY-BALL

Ligue AM / Finale (match retour).  
Le MHSC a exulté à la 4<sup>e</sup> balle de match.



La libération ! Les Montpelliérains sont allés chercher leur premier titre depuis 47 ans !

JEAN-MICHEL MART

### LE MATCH

**MONTPELLIER** ..... 3  
**TOURS** ..... 0

Palais des sports Chaban-Delmas (Castelnau-le-Lez).

Détail des sets : 25-17 en 28', 25-21 en 28', 30-28 en 38'. Arbitres : Sébastien Jacob et Fabrice Collados.

Match aller à Tours : 2-3 (23-25, 16-25, 25-23, 25-17, 12-15) pour Montpellier.

**MONTPELLIER** : 59 points (Lazo, 15), 3 aces (Gonzalez, Palacios, Lazo), 9 contres (Le Goff, 3), 47 attaques gagnantes à 65 % d'efficacité, 15 fautes directes dont 12 au service.

**Six de départ** : Gonzalez (4), Demyanenko (4), Lazo (15), Faure (10), Palacios (13), Le Goff (13). Puis Lyneel, Basic, Cardin. Libero : A. Gonzalez.

Entraîneur : Olivier Lecat.  
**TOURS** : 49 points (Dos Santos, 13), 4 aces (Dos Santos, 4), 2 contres (Derouillon, Dos Santos), 43 attaques gagnantes à 48 % d'efficacité, 19 fautes directes dont 14 au service.

**Six de départ** : Derouillon (12), Dos Santos (13), Teryomenko (2), Coric (1, cap.), Tillie (11), Palonky (10), Puisse Graciano, Chauvin, Drame Neto (1), Bruckert. Libero : Perry. Ent. Marcelo Fronckowiak.

Nathalie Hardouin  
nhardouin@midilibre.com

Fou, c'est fou. Montpellier l'a fait. Il a battu Tours mercredi soir sur son parquet pour un premier titre depuis 1975. Champion de France ! Il lui aura fallu quatre balles de match dans un troisième set étouffant, chavirant. Après avoir sauvé deux balles de set. Mais Montpellier, mercredi, ne pouvait rater la marche. Allant au bout de cette force collective qu'il montre depuis plusieurs semaines maintenant.

### Un effectif à l'unisson

Depuis même la saison dernière quand il avait échoué aux portes de la finale. Mais avec toujours ce souci de construire, de grandir. Mercredi soir, Montpellier est devenu grand. À en pleurer, à se prendre dans les bras. Lecat père et fils, Javier Gonzalez, MVP du match, dans ceux d'Alexis !

Avec l'étiquette de favori que le TVB avait bien voulu lui laisser à l'entame de ce retour, comme pour se décharger de la pression, il l'a portée avec succès. Les joueurs d'Olivier Lecat ont fait

preuve d'un jusqu'au-boutisme à toute épreuve. « On est hyper concentrés sur l'objectif car on sait qu'on peut faire quelque chose de grand et on a envie de le faire », avait prévenu Lecat. Ils l'ont fait.

En prenant d'entrée le TVB de vitesse, comme à l'aller, la main sur le bloc avec Lazo puis Le Goff. Le MHSC s'offre de nombreuses balles de relance pour prendre le large 6-1, 12-4. Fronckowiak a déjà puisé dans ses temps morts ; son équipe est étouffée. Montpellier manie puissance – service smashé et ace de Palacios (16-9) – et délicatesse comme ce ballon lobé

de Lazo ; trois claques au centre de Le Goff et Demyanenko... revue d'un effectif à l'unisson (18-11). Le TVB n'y est pas à l'image de cette balle qui tombe aux pieds de Teryomenko. Complètement assommés les joueurs de Fronckowiak. Le MHSC pointe 75 % d'attaques (18/24) contre 33 % au TVB. Tours attaque mieux le 2<sup>e</sup> set (3-4) et cède de nouveau sur une défense de Gonzalez qui sert l'ace et la série (8-4). Le TVB reste au contact. Services et attaques plus tranchantes et, malgré un Palacios en feu (13-11), recolle au score (13-13, 18-18). Derouillon

contre l'Argentin mais son équipe ne fructifie pas ces points durement gagnés, rechange. Palacios remet deux cartouches pour donner de l'air au MHSC (21-18). Le Goff enchaîne en passe courte, la rage aux poings (23-20), la main sur le set (25-21). Tours, comme à l'aller, s'envole (7-12) mais il était écrit que rien, cette fois, ne viendrait priver le MHSC de son rêve. Qui revient sur une série de Faure au service, deux blocs (19\_18). Demyanenko annule la 1<sup>re</sup> balle de set, Faure attaque la 2<sup>e</sup> (25-25). Irrésistible. Chaban ne veut plus s'asseoir, jusqu'à l'explosion finale. Tout simplement magique.

### ● NICOLAS LE COFF (CENTRAL DU MHSC VB)

« Ce titre représente énormément de choses. C'est une très belle récompense après tout le travail qu'on a fourni. J'ai commencé ici quand j'avais 19 ans, on était très loin d'avoir ce genre de résultat. Petit à petit, le club a fait ses armes. Je suis revenu au club pour vivre des moments comme ça. L'année dernière, on fait une saison exceptionnelle, malheureusement, on perd en demi-finale. Là, on est allés chercher le troisième set avec nos tripes. Je ne compare pas avec le titre olympique, chaque titre est exceptionnel. »

### ● OLIVIER LECAT (ENTRAÎNEUR DU MHSC VB)

« Cette fois-ci, je peux le dire : on est champions de France ! On a été à la hauteur du rendez-vous, on a eu une qualité de jeu absolument incroyable, à l'image du troisième set, où on ne doute pas. Je ne réalise pas, c'est énorme. »

### ● OLIVIER NICOLLIN (PRÉSIDENT DU GROUPE NICOLLIN)

« Bravo au président Caylar, aux joueurs, au public. Chaque titre est important, ça donne envie de continuer l'aventure ensemble. »

### Coulisses

**SAVANIER AU COUP D'ENVOI** Passé sous la bannière MHSC à l'intersaison lors de son changement de statut en SASP, le club montpelliérain a vu le footballeur Téli Savanier donner le coup d'envoi de la finale contre Tours. Avant de prendre place en tribunes au côté d'Olivier Nicollin, PDG du groupe éponyme.

**BLEU** Il y avait du beau monde dans les gradins de Chaban ce mercredi, à commencer par le Montpelliérain et international Jean Patry, qui a porté le maillot du CNVB puis du Muc de 2014 à 2019 avant de rejoindre l'Italie. Malheureux quart de finaliste du championnat en 2019 face à Chaumont. Pris en selfie au côté d'un autre Bleu et ancien coéquipier Daryl Bultor, aujourd'hui à Tourcoing. Non loin, Patrice Canayer a dû apprécier la grinta des Orange et Bleu, celle qui si souvent hisse haut le Montpellier Handball.

**COUPE D'EUROPE** Rien n'est encore officiel mais il se pourrait bien que les deux acteurs de la finale disputent la saison prochaine la Ligue des champions. Et pour cause : les sanctions prises à l'encontre des clubs russes après le déclenchement de la guerre en Ukraine ont libéré des places qui pourraient échoir au finaliste.

### UN JOUEUR DANS LE MATCH

## Un Théo Faure renversant !



Théo Faure encore décisif.

J-M.M.

Même s'il n'a pas été élu homme du match, Théo Faure a été l'un des éléments déterminants de ce match retour. Adroit à l'attaque et faisant parfaitement la paire au bloc avec son capitaine Javier Gonzalez et Ezequiel Palacios tout en ne ménageant pas ses efforts en défense, le jeune international français a été particulièrement efficace sur les deux premiers sets. « C'est une sensation incroyable. On a démarré très, très fort, ça leur a mis la pression », glissait l'international français au coup de sifflet final. Pourtant, à l'image

de son équipe lors du troisième set, il a eu un passage à vide en loupant quelques ballons au filet.

### Symbole de l'orgueil montpelliérain

On pouvait alors craindre à un retour au score de Tours, jusqu'à ce que le pointu ne change la donne en deux points. Se dressant telle une muraille face à Tillie coup sur coup (14-16 puis 15-16), il a été l'artisan du renversement de situation des siens pour aller jusqu'à la victoire finale. « On savait que

Tours pouvait revenir à n'importe quel moment, assurait Faure. Mais nous, on voulait éviter un match d'appui. Je ne réalise pas, c'est fou. Quelles sensations ! » Arrivé en provenance de Toulouse cette saison, le numéro 11 héraultais a bluffé durant la première partie de saison avant de se blesser à la cheville pendant deux mois. Et après cette deuxième partie de saison compliquée, cette victoire sonne également comme une revanche pour Théo Faure et les siens.

Yoann Carbonne